

Les décorations du général Verneau, héros des deux guerres mondiales

présentées dans la galerie chronologique/espace Deuxième Guerre mondiale du musée du Génie

Le général Jean Verneau est surtout connu pour son rôle éminent dans la Résistance. Traqué, capturé, il meurt en déportation. Le musée du génie possède ses décorations, témoignage d'une brillante carrière militaire.

1 – Description

1. Commandeur de la Légion d'Honneur
2. Croix de guerre 1914-1918 avec une palme et une étoile de bronze
3. Croix de guerre des TOE avec une étoile d'argent
4. Médaille commémorative de la guerre 1914-1918
5. Médaille commémorative du Levant
6. Médaille de la Résistance avec rosette
7. Croix du combattant
8. Médaille d'honneur de la jeunesse et des sports, échelon or
9. Plaque de Grand-officier du Ouissam Alaouite (Maroc) et
10. étoile de commandeur du Ouissam Alaouite
11. Commandeur de l'ordre de la Couronne de Roumanie.



2 - Biographie du général Jean-Edouard Verneau

Né le 29 août 1880 à Vignot (Meuse), entre à l'École polytechnique en 1911 et choisit le génie à sa sortie en 1913. Affecté au 3^e Régiment du génie à Arras à l'issue de son séjour à l'École militaire et d'application du génie de Versailles.

Dès le début de la Grande Guerre, se fait remarquer pour sa bravoure. En juin 1915, blessé de plusieurs éclats d'obus, ramène son adjudant mortellement touché. Est cité à l'ordre de l'armée (attribution de la croix de guerre 1914-1918 avec palme).

Promu lieutenant en 1915, capitaine en 1916, est à nouveau cité en 1918 à l'ordre de la brigade (étoile de bronze) alors qu'il commande une compagnie.

Admis à l'Ecole de guerre en 1920, breveté en 1922, est affecté à l'Etat-major de l'armée du Levant. Se distingue à plusieurs reprises au cours d'opérations en Syrie et est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des TOE avec étoile d'argent. En 1925, est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

De retour en France, est affecté au premier bureau de l'Etat-major de l'Armée. Sous-chef de ce bureau, est promu chef de bataillon en 1928 puis lieutenant-colonel en 1934. Est alors nommé chef du 1^{er} bureau.

En 1937, colonel, promu officier de la Légion d'Honneur, prend le commandement du 19^e Régiment du génie à Hussein-Dey en Algérie. En 1939, est nommé sous-chef d'Etat-major du théâtre d'opérations d'Afrique du Nord.

1939 - Le colonel J. Verneau commandant le 19^e Régiment du génie à Hussein-Dey



En 1941, général de brigade, devient sous-chef de l'Etat-major de l'Armée d'armistice.

Général de division en juin 1942, chef d'Etat-major de l'Armée. La démobilisation imposée par l'occupant n'arrête pas le travail secret effectué par le général Verneau devenu l'un des créateurs de l'Organisation de la Résistance de l'Armée (ORA). Cette double appartenance lui permet de camoufler le matériel de mobilisation et de préparer clandestinement l'entrée en ligne de 24 divisions.

Après l'invasion de la zone sud dite "non occupée" en novembre 1942, le général Verneau, sous les ordres du général d'armée Frère, organise les réseaux de résistance. Il prend le commandement de l'ORA en juin 1943 après l'arrestation du général Frère et regroupe en zone nord tous les réseaux en accord avec le gouvernement d'Alger.



Son activité est repérée et les occupants lui tendent un piège. Le 23 octobre 1943, il tombe aux mains de la Gestapo. Après 6 mois d'incarcération et d'interrogatoires, c'est l'embarquement dans "les trains de la mort". D'une force morale exceptionnelle, le général Verneau entretient l'espoir de ses camarades déportés. Au camp de Buchenwald, il doit travailler 12 heures par jour dans des conditions particulièrement pénibles. L'usine où il est employé est détruite et les déportés doivent déblayer les ruines.

Malgré son courage, il meurt d'épuisement le 15 septembre 1944.

Son nom a été donné à la caserne du 6^e Régiment du génie et au pavillon de commandement de L'Ecole du Génie à Angers.